

ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE ET BESOINS ÉDUCATIFS PARTICULIERS DES ÉLÈVES

Sous la direction de Martial Meziani et Didier Séguillon

La nouvelle revue, *Éducation et société inclusives*, dossier n° 81, 2018, 18 €.

« EPS et les activités physiques à visée éducative ouvrent pour l'école inclusive un espace d'innovation dont il s'agit d'explorer les enjeux sociologiques, historiques et didactiques. Mais cet ouvrage invite aussi plus largement à une vision holistique de l'enseignement, dans laquelle la notion de besoins éducatifs particuliers ne serait plus seulement un appui pour la prise en compte des différences, voire du handicap, mais la clé de l'accessibilité de l'éducation à toutes et tous et la source d'une vision nouvelle où le commun ne s'oppose plus au singulier. Pour simplifier, il y aurait deux conceptions qui s'opposent dans la notion de « besoins éducatifs particuliers » : soit se focaliser sur les « inaptitudes » qui détourneraient l'attention de l'analyse du contexte ; soit répondre à un besoin d'aide dans un contexte donné qui permettrait d'envisager des situations pédagogiques « capacitantes » pour chacun. Ainsi, dans l'inclusion, l'adaptation ne se joue-t-elle plus au plan de l'individu, mais à celui de l'environnement.

En EPS, les modalités d'examen des élèves à BEP sont régulièrement réactualisées afin de favoriser la participation de tous à l'ensemble des APS étudiées. Les certificats médicaux d'évaluation des capacités (même résiduelles) vont à l'encontre des « dispenses » qui devraient peu à peu totalement disparaître. L'EPS semble être une discipline de choix par rapport aux autres matières scolaires car elle n'exige pas forcément de « pré-requis » à l'engagement dans l'activité. Il existe cependant des freins à l'inclusion, dont le principal serait le manque de formation des enseignants et leur méconnaissance des élèves à BEP.

Différents champs institutionnels sont convoqués dans ce dossier pour rendre compte de traitements particuliers de l'inclusion dans l'enseignement ordinaire, en SEGPA (sections d'enseignement général et professionnel adapté), en ULIS (unités localisées pour l'inclusion scolaire) ou en ÉRÉA (établissements régionaux d'enseignement adapté).

Différents champs de recherche sont également interrogés.

Tout d'abord l'histoire, celle de l'école dans ses relations au handicap, celle de l'EPS particulièrement dans ses rapports avec l'intégration et l'inclusion. Yves Morales et Didier Séguillon retracent l'évolution des positions vis-à-vis des élèves handicapés depuis la fin du XIX^e siècle, les lois Jules Ferry et l'école obligatoire pour tous. Les établissements spéciaux marquent la séparation des élèves handicapés, sous des prétextes sanitaires et médicaux. Des justifications hygiénistes et socio-économiques suivront dans une perspective de reclassement social. En EPS, l'histoire des dispenses suit celle des représentations de ses enseignants

vis-à-vis du handicap. La notion d'élèves à besoins particuliers vient peu à peu transformer ces représentations pour passer de l'exclusion à l'intégration, et enfin à l'inclusion. Thierry Bourgoïn revient sur la longue histoire qui va de l'éducation spéciale au cadre organique d'une poli-

tique de l'adaptation et de l'intégration scolaire (AIS). Il reprend également l'histoire des qualifications et diplômes des enseignants en la matière : du certificat d'aptitude à l'enseignement des enfants arriérés (CAEA) dès 1909 au certificat d'aptitude professionnelle aux pratiques de l'école inclusive (CAPPEI) en 2017, en passant par le CAEI (certification des enseignants spécialisés, 1963), remplacé par le CAPSAIS (1987), puis par le CAPA-SH (certificat d'aptitude professionnelle pour les aides spécia-

lisées, les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap, 2004). Il montre aussi que, parallèlement à l'éducation physique scolaire, le sport scolaire comme le sport fédéral s'organise pour accueillir les sportifs handicapés : de la FFESPHM (Fédération



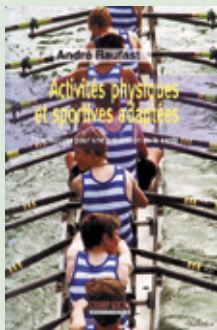
ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES ADAPTÉES

Perspectives d'une prévention de la santé

Par André Raufast

Champ social éditions, 2019, 24 €.

Depuis 2016, les médecins généralistes peuvent prescrire du « sport sur ordonnance » dans le parcours de soins des 20 millions de personnes atteintes de maladies chroniques. Cette situation inédite bouscule les modèles classiques de la médecine préventive ! Dans ce contexte de rupture, de nouvelles dynamiques professionnelles s'instaurent déjà entre les professionnels de santé et les professionnels des activités physiques et sportives adaptées. Elles ne manquent pas de se traduire, le plus souvent, par des conflits de territoires et des confusions de rôles. À partir de l'état des lieux de cette dynamique, André Raufast, psychologue clinicien, professeur agrégé d'EPS et docteur en sciences du sport, présente ici une analyse particulièrement poussée



des évolutions professionnelles dans le domaine des activités physiques adaptées participant à la politique de santé au titre de la prévention primaire tout autant que comme outils de thérapie non médicamenteuse pour les personnes atteintes de maladies chroniques. Si les récentes données scientifiques confirment les effets bénéfiques de la pratique sportive sur la santé, les connaissances historiques, épistémologiques et professionnelles présentées par l'auteur éclairent les difficultés existant entre les professionnels des APS et les professionnels de santé et tracent des pistes pour des collaborations interprofessionnelles à développer dans ce nouveau contexte.

Voici donc un ouvrage très riche, utile, voire indispensable et qui s'adresse à tous les professionnels de santé, aux enseignants en activités physiques et sportives adaptées, ainsi qu'aux travailleurs sociaux, étudiants, décideurs institutionnels, associations et à toute personne intéressée par l'apport des activités physiques et sportives au maintien de l'état de santé.

Yves Touchard

française d'éducation par le sport des personnes handicapées mentales en 1971) à la FFSA (Fédération française du sport adapté en 1984), en même temps que se structure la FFH (Fédération française handisport en 1977). Il évoque également l'évolution du sport olympique qui s'initie dans le mouvement des « Special Olympics » et ses Jeux spéciaux pour aboutir à l'institutionnalisation des Jeux paralympiques qui ont trouvé leur place en parallèle des Jeux olympiques. Il termine en évoquant les innovations techniques qui émergent de plus en plus pour faciliter l'inclusion.

Ensuite, une typologie des enseignants est proposée par Maxime Tant, Eric Watelain et Amaël André qui fondent leur analyse sur les perceptions de enseignants au regard de l'inclusion : exclusion fonctionnelle, intégration et inclusion. Il faut souligner la complexité d'une double approche, à la fois quantitative et qualitative. Gilles Lecocq montre comment deux orientations contradictoires et conflictuelles cohabitent au sein du système scolaire : une dynamique culturelle qui conduit un élève vers une excellence exclusive, et une dynamique personnelle qui permet à un élève d'inclure ses fragilités dans un scénario de vie scolaire. La complémentarité de ces deux cheminement permettrait à l'élève d'augmenter sa puissance d'exister et d'agir grâce à son pouvoir émancipateur.

Suit le point de vue pédagogique abordé par Jean-Pierre Garel qui étudie les effets d'un enseignement selon trois types de groupement : spécifique, où les élèves à BEP ne sont qu'entre eux ; avec leurs « pairs ordinaires » ; ou mixte. Il suggère de dépasser les oppositions entre la prise en compte de ce que l'élève a de singulier et/ou de lui

faire partager ce qu'il a de commun. Jean-Pierre Garel propose un second article sur les « pratiques motrices partagées » qui se distinguent de la logique sportive dominante et de l'uniformité de ses règles par des conditions de pratique plus équitables. Il présente trois jeux innovants : la « thèque » pour aveugles, le basket-ball adapté aux déficients visuels, et le « basketin » qui s'adresse à des personnes ayant tous types de déficiences. Il nous interroge sur les conditions de réussite de ces innovations. Dominique Montaud et Christine Amans-Passaga s'intéressent quant à elles aux élèves en surcharge pondérale. Malgré un vocable inclusif, il apparaît que c'est le modèle « intégratif » qui reste prédominant. Julien Despois et Amaël André étudient ce qui se passe lors de séances de motricité en maternelle. La participation sociale de ces jeunes autistes est étudiée pendant six mois parallèlement à la guidance de l'enseignant, laquelle diminue peu à peu. La participation sociale de ces élèves reste faible mais stable. Elle est cependant optimale quand l'élève dirige son activité lors de situations peu contraignantes.

Enfin, la formation des enseignants n'est pas ignorée, et particulièrement avec Lionel Roche qui montre l'intérêt de l'utilisation de la vidéo comme support d'observation et d'analyse d'élèves handicapés moteur en situation. Lisa Lefèvre et Christelle Marsault comparent deux types d'enseignement, le premier degré et le second degré, le premier plutôt pédagogique, le second plutôt didacticien, confrontés à l'inclusion. Elles arrivent à penser que les enseignants sont plus ou moins pris dans une injonction paradoxale : il faudrait à la fois s'adapter aux élèves et valider des acquis sur des critères

identiques pour tous. Équation insoluble ! Martial Meziani et Didier Séguillon clôturent ce dossier en donnant la parole aux acteurs, enseignants d'EPS, à partir de leur expérience qui peut être récente ou longue. Outre l'accessibilité des bâtiments, l'injonction évaluative, les enjeux normatifs des compétences disciplinaires, c'est principalement les enjeux de formation qui semblent primordiaux. Mais, au-delà de l'école et de la totalité de ses acteurs, c'est l'ensemble des systèmes sociaux produisant le handicap qu'il s'agit d'interroger.

Six articles complètent ce numéro. Deux concernent « l'international », et particulièrement l'université. L'un s'intéresse aux étudiants ayant une dyslexie. L'autre étudie la réussite des étudiants handicapés.

La rubrique « études et formations » s'intéresse à l'orientation scolaire après la SEGPA. La rubrique « politiques inclusives d'éducation » décrit l'expérience tumultueuse d'élèves en internat d'excellence. Les praxéologies professionnelles enseignantes, qui veulent donner une place à l'élève reconnu institutionnellement handicapé, sont interrogées dans la rubrique « pédagogie et psychopédagogie ».

Et pour finir les NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) s'invitent en ÉREA grâce à la robotique éducative et un robot « blue-bot » à l'occasion de la mise en œuvre du « jeu de l'enfant-robot ».

Ce dossier, essentiellement consacré à l'EPS, devrait permettre d'élargir la réflexion à toutes les disciplines et à tous les ordres d'enseignement, et ainsi de mesurer les enjeux éducatifs pour chacun dans une école inclusive.

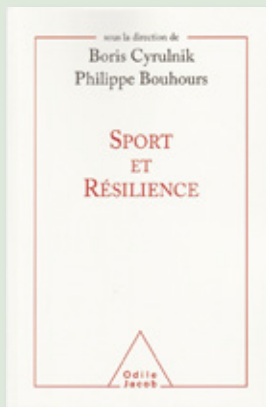
Gilles Bui-Xuân

SPORT ET RÉSILIENCE

Sous la direction de Boris Cyrulnik et Philippe Bouhours

Paris, Odile Jacob, 2019, 22,90 €.

Dix mille pas et plus... Surmonter un traumatisme de l'enfance en devenant sportif de haut niveau. Marcher des centaines de kilomètres pour se (re)découvrir et se réinsérer socialement. Devenir un champion malgré un handicap, ou plutôt grâce à lui. De plus en plus d'histoires personnelles et d'études scientifiques l'attestent, les activités physiques et sportives peuvent constituer un formidable outil de résilience. Terme à l'origine associé à la physique, la résilience est « la capacité à réussir, à vivre, à se développer en dépit de l'adversité » et « la reprise d'un nouveau développement après un traumatisme », selon les termes du neuropsychiatre Boris Cyrulnik, infatigable ambassadeur de ce concept. Avec le psychiatre Philippe Bouhours,



qui travaille depuis plusieurs années sur le thème du sport et de la résilience, il vient de diriger un ouvrage auquel ont participé une dizaine de spécialistes en psychologie, sociologie, histoire. À travers leurs contributions, *Sport et résilience* explore sous de multiples facettes ce sujet fascinant. Les champions sportifs ont beaucoup à nous apprendre sur ce qui permet de dépasser l'adversité, qu'il s'agisse d'endurer la fatigue de l'entraînement, de s'adapter aux difficultés d'une compétition, de revenir au meilleur niveau après une blessure ou de continuer à avancer, sans se décourager, après une défaite. Tout comme on ne naît pas sportif de haut niveau, mais on le devient, on ne naît pas résilient, mais il est possible, avec l'aide du sport, d'apprendre à se battre et de développer, à sa manière, un mental de champion. Tous ces experts montrent comment le sport, aussi bien le tennis que le football ou le triathlon paralympique favorise le développement de la résilience.

Patricia Legros

REPRÉSENTER / TRANSFORMER

Débats en analyse des activités

Coordonné par

Jean-Marie Barbier et Marc Durand

Paris, L'Harmattan, 2018, 29 €.

Peut-on identifier les transformations pour les analyser, les interpréter, et surtout pour pouvoir intervenir sur elles, pour les infléchir? Qui le peut et dans quelles conditions? Et plus largement: comment peut-on penser les rapports entre représentations et transformations au sein de l'activité humaine? Tel est le propos de l'Atelier de recherche « Représenter/Transformer ». Ayant comme objet/enjeu scientifique, professionnel et social de départ, la thématique des formalisations de transformations, et les questions de formation et de recherche



professionnelle qui leur sont liées, cet atelier a réuni des spécialistes de domaines divers mais tous intéressés par la question de l'analyse des activités.

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE DANS LE MONDE

Récits et enjeux

Collectif

Toulouse, Éditions de l'Attribut, 2018, 20 €.



Cet ouvrage s'adresse à tous les publics intéressés par l'Éducation artistique et culturelle (EAC). Il réunit une quarantaine de textes signés par

des auteurs d'origines et de métiers distincts mais semblables par leurs objectifs: promouvoir l'EAC partout dans le monde; affirmer les arts et la diversité culturelle comme des piliers de l'action publique et du développement social; montrer la multiplicité de sujets, de dispositifs et d'approches concernant l'éducation artistique et culturelle, à travers des récits d'expérience emblématiques; contribuer à la coopération internationale entre les acteurs engagés dans ces sujets, dispositifs et approches; et présenter un panorama international dans un langage accessible à tous.

LA DÉFERLANTE SURF

Sous la direction de Jean-Paul

Callède et Paul Matharan

Bordeaux, Musée d'Aquitaine, 2019, 20 €.

Dans une exposition qui s'est tenue du 19 juin 2019 jusqu'au 5 janvier 2020, le musée d'Aquitaine proposait une réflexion sur le phénomène mondial par l'Éducation artistique et culturelle (EAC). Il réunit une quarantaine de textes signés par des auteurs d'origines et de métiers distincts mais semblables par leurs objectifs: promouvoir l'EAC partout dans le monde; affirmer les arts et la diversité culturelle comme des piliers de l'action publique et du développement social; montrer la multiplicité de sujets, de dispositifs et d'approches concernant l'éducation artistique et culturelle, à travers des récits d'expérience emblématiques; contribuer à la coopération internationale entre les acteurs engagés dans ces sujets, dispositifs et approches; et présenter un panorama international dans un langage accessible à tous.



DE LA « FEMME DE SPORT » À LA SPORTIVE

Une anthologie

Par Julie Gaucher

Le Crest, Éditions du Volcan, 2019, 23,50 €.



L'auteure profite ici de sa double expertise en littérature sportive et en histoire du sport pour rendre accessibles à un large lectorat les textes qui ont accompagné

l'histoire des sportives, des pionnières aux championnes d'aujourd'hui. En réunissant des écrits de nature différente (manuels de savoir-vivre, traités de médecine, romans, etc.), l'auteure rend compte de la polyphonie discursive qui accompagne le développement du sport au féminin. La plupart des extraits proposés ne sont aujourd'hui plus accessibles alors qu'ils ont connu une diffusion et un écho social de premier ordre: en les rassemblant ici, Julie Gaucher offre un regard neuf sur l'histoire des sportives.



Le bien-être est essentiel à la réussite éducative. Alors quels contenus pédagogiques proposer aux élèves de l'école primaire... et sous quelles formes ?

Passant du discours aux actes, cet ouvrage présente 77 situations illustrées, organisées en 7 « familles du bien-être ». L'approche se veut accessible à tous, aux enseignants comme aux élèves, inscrivant ces activités dans le quotidien des classes, réconciliant apprentissage et épanouissement personnel.

Le lecteur trouvera des propositions concrètes pour guider chaque enfant dans la constitution d'un répertoire personnel d'exercices – lien privilégié entre l'école et la maison –, pour mettre en place une évaluation ou pour articuler ces pratiques corporelles avec les autres apprentissages scolaires.

LES 7 FAMILLES DU BIEN-ÊTRE

- ▶ Concentration
- ▶ Relaxation
- ▶ Respiration
- ▶ Gymnastique lente
- ▶ Gymnastique non volontaire
- ▶ Massage
- ▶ Visualisation

25 € sans port*

30 € port compris*

Code 09013

ISBN 9782867134708

DANS LA MÊME COLLECTION



* Tarifs valables pour la France métropolitaine uniquement jusqu'au 31 août 2020.

